

Renouveler sa garde-robe et faire un geste pour l'Afrique

Et si faire de la place dans ses armoires s'apparentait à une bonne action? Ou alors à l'inverse, si enrichir sa garde-robe de quelques jolies pièces pour l'hiver pouvait profiter à une association? Et si en fait le cumul des deux actions décuplait les forces de Debora Ferrari et Sandrine Bosson, quelle femme se priverait de leur donner un coup de pouce tout en se faisant plaisir?

Les deux Vallonnrières ont, en effet, trouvé un concept original pour récolter des fonds en faveur de leurs deux associations respectives qui viennent en aide l'une à une école béninoise et l'autre à une école ghanéenne (lire encadré). «*Plutôt que d'organiser des récoltes de fonds courrentes, nous avons décidé d'unir nos forces pour faire vivre nos deux associations en mettant sur pied ce vidarmoires*», résume Sandrine Bosson, cofondatrice de Nantibatingou, avec son compagnon Pierre-Eric Choffat, qui avait envie d'organiser une vente d'habits de ce type depuis un bout de temps.

Des besoins différents

Si les deux amies n'envoient pas le fruit de leur récolte en Afrique c'est pour plusieurs raisons, mais avant tout pour des motifs économiques. «*J'ai déjà tenté l'expérience il y a trois ans, en embarquant des vêtements avec du matériel à bord d'un container, mais c'est extrêmement cher*», relève Debora Ferrari, fondatrice d'Akwaaba Esase. «*De surcroît, là-bas ils n'ont pas forcément les mêmes besoins qu'ici, et on y trouve des fringues vraiment pas chères du tout, qui leur correspondent mieux.*»

Les deux femmes ont organisé un premier «vidarmoires» en avril et, au vu du succès rencontré, ont décidé de réitérer l'opération ce samedi 29 octobre, de 9h à 14h, avenue Daniel-Jeanrichard 6, à Fleurier. D'autant, que selon elles, la vente est également une action bienvenue pour les femmes de la région, qui n'ont pas forcément toutes les moyens de renouveler leur garde-robe à



Debora Ferrari et Sandrine Bosson, à la tête de deux associations vallonnrières qui luttent en faveur d'écoles africaines, organisent un grand vide-armoires ce samedi à Fleurier. FANNY NOGHERO

chaque saison. Et les deux organisatrices, bien que motivées à récolter un maximum d'argent en faveur de leurs associations, n'ont pas la main lourde avec les prix puisque tous les vêtements, manteaux y compris, bien que presque neufs et en excellent état, sont vendus entre 5 et 20 francs. «*A moins que l'une de nos donatrices nous offre une pièce exceptionnelle, qui pourrait alors nous rapporter plus*», sourit malicieusement Sandrine Bosson.

Pour les deux Vallonnrières, ce vide-armoires est également une autre manière de consommer. «*Ça favorise la circulation des vêtements puisqu'ici, en Suisse, on ne porte jamais ses habits jusqu'à ce qu'ils soient usés. Ce serait bien que ce type de ventes entre dans les mœurs, ça nous ferait plaisir de devenir un rendez-vous des fashionistas, qui attendraient nos dates autant que les soldes*», conclut Debora Ferrari. ◊

Les donatrices peuvent apporter leurs vêtements et accessoires propres et repassés jusqu'à jeudi auprès de Debora Ferrari (078 621 50 07) ou de Sandrine Bosson (032 861 12 89 aux heures des repas) ou simplement les déposer au dernier étage de l'avenue Daniel-Jeanrichard 6, à Fleurier.

Au Ghana et au Bénin

Akwaaba Esase est une association sans but lucratif qui a été fondée en mars 2007 à Couvet. En août de la même année, une association sœur a été fondée au Luxembourg. Elle a pour but d'apporter une aide aux enfants défavorisés de pays en voie de développement et vise plus particulièrement l'éducation et la formation professionnelle des enfants. L'idée de fonder une association est venue à d'anciens bénévoles qui ont fait un séjour de volontariat à l'école-orphelinat "Esase Christian School and Orphanage" (ECSO) au Ghana. Inquiets quant à l'état de l'école et enthousiasmés par l'engagement du propriétaire, ils se sont mobilisés afin de permettre aux enfants et notamment aux orphelins de la communauté d'Esase et des environs, de recevoir la meilleure éducation possible ainsi que de pouvoir accéder gratuitement aux soins de base.

Chaque centime récolté et envoyé au Ghana, est utilisé pour la réalisation d'un projet bien défini. La philosophie de l'association est d'aider ECSO sans s'imposer pour que, sur place, ils puissent réaliser leurs idées d'amélioration de l'école afin de conserver leur propre culture et pour qu'ils puissent s'autofinancer à long terme, sans être dépendants de l'aide extérieure.

L'association Nantibatingou, dont nous avons déjà évoqué les activités à plusieurs reprises dans nos colonnes, a, quant à elle, vu le jour en mars 2010 à Fleurier et s'est fixée pour objectif d'aider l'école Ourbouga, dans la ville de Nantingou, au Bénin. Le but ultime de Nantibatingou (le pays de ceux qui écrasent les céréales, en langue Waama) est de répondre aux neuf points de la liste des infrastructures qui font défaut à Ourbouga. Ils ont déjà réalisé un bloc sanitaire l'été dernier.